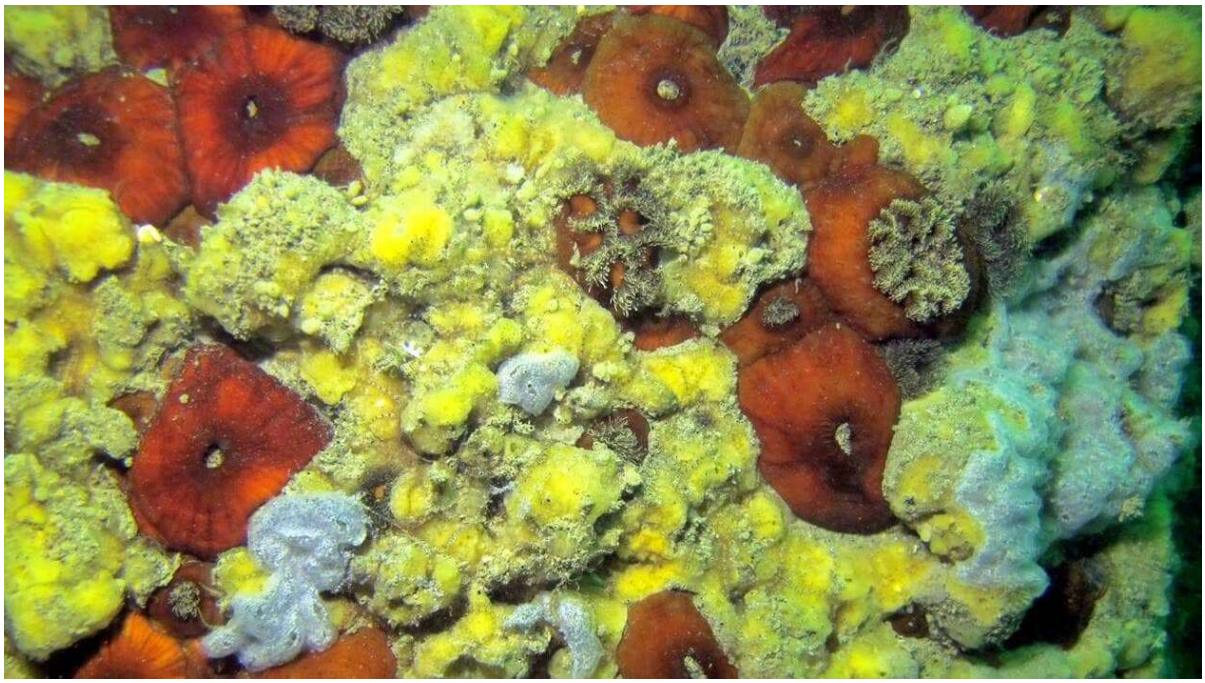
Contre la prolifération d’espèces sous-marines invasives, plongeurs et chercheurs main dans la main

Pour prévenir l’invasion des fonds sous-marins de Bretagne et des Pays-de-la-Loire par des espèces exotiques, la communauté scientifique met les plongeurs à contribution. Sachant qu’un quart des sites observés en abrite déjà au moins une…



L’abondance de l’éponge chinoise en Ria d’Etel, dans le Morbihan, inquiète les plongeurs qui en explorent les fonds sous-marins. | OUEST-FRANCE

Ouest-France Yvan DUVIVIER. Publié le 05/04/2024 à 10h04

Newsletter Océan

Chaque semaine, un tour d’horizon des infos positives sur l’océan en France et à travers le monde.

Ce sont des plongeurs de la ria d’Étel, dans le Morbihan, qui ont sonné le tocsin, inquiets de la présence envahissante d’éponges chinoises dans leurs fonds marins , comme dans ceux du golfe du Morbihan ou de la baie d’Arcachon. Ils se sont tournés vers Pierre Sauleau, chercheur à l’Université Bretagne sud. Avec le soutien de la région Bretagne, il a lancé, sur les 3 000 km de littoral breton et ligérien, du Mont Saint-Michel au sud de la Vendée, un programme de recherche participative sur les espèces exotiques marines envahissantes.

Maître de conférences de l'Université Bretagne sud, Pierre Sauleau dispose d'un laboratoire de biotechnologie et de chimie marines à Lorient. | OUEST-FRANCE

Lors de leurs immersions, les plongeurs volontaires sont invités à faire remonter leurs observations, à prendre des notes et des photos et ainsi témoigner de la façon dont la flore et la faune évoluent sur leurs sites habituels d'exploration. Au terme des trois premières années de suivi, plus de 11 000 observations de plus de 800 espèces subaquatiques ont été enregistrées sur près de 300 sites de plongée . Et les premiers résultats, relève le chercheur dont le laboratoire est basé à Lorient, indiquent qu'un quart des sites héberge au moins une espèce exotique .

« Quitter son port la coque propre »

Alors que le crabe bleu fait des ravages en Méditerranée, dans l'Atlantique, on relève la présence massive de sargasses qui font de l'ombre aux autres espèces, mais aussi d'une autre algue brune, le wakamé. Pour autant, aucune à ce jour ne prend le dessus. D'où l'intérêt de prolonger ce suivi si une espèce devait proliférer. **Et notre force** », constate Pierre Sauleau, c'est la quantité de regards que les plongeurs posent sous la mer . Car ce programme, c'est aussi une histoire humaine : ils sont une véritable source d'information pour les chercheurs .

Pendant une semaine, des gestionnaires de zones protégées et des membres d'associations environnementales ont participé à un stage animé, ici, par Clara Singh, chargée de mission en Espèces exotiques envahissantes. | OUEST-FRANCE

Avant d'imaginer comment élaborer des stratégies de régulation en cas de propagation, Cécile Massé, référente thématique de l'unité PatriNat, invite à conduire un travail de sensibilisation afin de limiter l'introduction de nouvelles espèces . Elle conseille ainsi aux plaisanciers de quitter leur port d'attache la coque propre », quand les gestionnaires des structures portuaires sont conviés à suivre des formations, comme celle proposée à Lorient. Car les espèces qui migrent , conclut le chercheur lorientais, ce sont celles qu'on transporte .